

ÉDITION 2018
BORDEAUX | 28 & 29 JUIN

LES 48H DE LA PIGE

Demandez
LE PROGRAMME !

P8

LES LAURÉATS
DES TREMPLINS 2017

P10

BINÔME
or not binôme ?

P16

Débridez
votre écriture !

P19

OSONS !



© Eugénie Baccot / Divergence / Parraléozero

PROFESSION : PIGISTE

Scènes d'été!

Département de la Gironde - DirCom - mai 2018

500 spectacles,
partout en Gironde!



→ scenesdete.fr



ÉDITO

Osons !

Les 48H de la pige : quelques heures de douceur avant des vacances d'été bien méritées. Chaque année, nous sommes plus nombreuses et nombreux à nous retrouver dans la torpeur/froidure de la fin du mois de juin (ça dépend des éditions) pour parler pige. Cette année, direction Bordeaux. Ambiance bords de Garonne et cannelés.

Comment apprend-on à être pigiste ? « Sur le tas » et « auprès des autres pigistes », nous a-t-on répondu lors d'un sondage express. Pendant l'année, on se parle sur le Facebook de Profession : Pigiste ou le forum [Piges], on s'envoie des mails, on échange par écrans interposés... Les 48H sont l'occasion de se rencontrer EN VRAI, de discuter de vive voix, mais aussi de se former, d'envisager de nouvelles collaborations, d'ouvrir le champ des possibles !

Dans les années 90, 20% des journalistes en possession de la carte de presse étaient en situation précaire. Ils et elles représentent aujourd'hui un quart des 35 047 cartes de presse, sans compter toutes celles et tous ceux qui n'ont pas le précieux sésame. La dernière enquête de la Commission de la carte de presse révèle qu'un nombre important de trentenaires quittent le métier, usé-e-s par les conditions d'exercice. À Profession : Pigiste, on en est convaincu-e-s : on a tout à gagner à la jouer collectif ! « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » (proverbe scout bambara cherokee).

Pour ces 48H, on vous propose d'oser ! Oser élargir nos horizons, en proposant de nouveaux formats ou en créant un média. Et au quotidien, oser sortir de sa coquille pour fédérer un collectif, oser négocier les tarifs de ses piges, oser refuser et dénoncer des conditions de travail défavorables. Ensemble, il est plus facile de dire non aux rédactions qui cassent les tarifs des piges ou imposent des statuts illégaux.

Pour la troisième année, une dizaine de rédacteurs et rédactrices en chef viennent à votre rencontre, dans le cadre des Tremplins des 48H de la pige. Ils et elles sont invité-e-s parce qu'ils et elles respectent notre charte des bonnes pratiques. Ils et elles nous expliqueront leurs besoins en piges et décortiqueront vos synopsis. Il y aura même cette année un Tremplin pour un binôme rédacteur/photographe. Osez vous lancer !

On vous attend avec des cannelés (et du jus de raisin) !



**LUDIVINE LONCLE
ET LUCIE TOURETTE**
**Co-présidentes
de Profession : Pigiste**

Vous cherchez à perfectionner votre pratique du journalisme?



L'IJBA est là pour vous !

Reconnue pour la qualité de sa formation initiale depuis plus de 50 ans, notre établissement propose aussi plus de 20 programmes de formation continue. N'hésitez pas à consulter notre catalogue en ligne et à nous contacter.

<http://ijba.u-bordeaux-montaigne.fr/la-formation-continue>

1 rue Jacques Ellul
33080 BORDEAUX Cedex
05 57 12 20 20 - 05 57 12 20 21

journalisme@ijba.u-bordeaux-montaigne.fr

ijba
Institut de
journalisme Bordeaux
Aquitaine

SOMMAIRE

- 7** L'ASSOCIATION PROFESSION : PIGISTE
- 8** LES 48H DE LA PIGE :
demandez le programme !
- 10** DES TREMPLINS POUR VALORISER
LE TRAVAIL DES PIGISTES
- 13** CHARTE DES BONNES PRATIQUES
à l'usage des rédacteurs et rédactrices en chef
- 16** TRAVAILLER EN ÉQUIPE
pour vendre plus de piges ?
- 17** FOCUS SUR DIVERGENCES IMAGES
- 18** LE SYNOPSIS EN OR
Conseils croisés d'un rédacteur en chef
et d'une pigiste
- 19** ÉCRITURE : DÉBRIDEZ VOTRE IMAGINAIRE !
- 22** COMMENT VENIR AUX 48H DE LA PIGE ?
- 24** QUE FAIRE À BORDEAUX ?



LA PROTECTION SOCIALE PROFESSIONNELLE
Culture • Communication • Médias



Erwan Floch

Professionnels de la presse Nous protégeons vos talents

Véritable groupe de services, nous vous accompagnons et concevons des solutions innovantes adaptées à vos spécificités et aux évolutions de vos métiers. Nos expertises répondent à une exigence : être le partenaire au quotidien de tous les acteurs au service de la culture, de la communication et des médias.

La protection sociale professionnelle est une création continue

- Retraite complémentaire Agirc-Arrco
- Assurance de personnes
- Assurance de biens
- Accompagnement solidaire et social
- Médical et prévention santé
- Congés spectacles
- Services aux professions



www.audiens.org

PROFESSION : PIGISTE

Profession : Pigiste est une association loi 1901 dont l'objectif est de créer des liens pour fédérer, aider et défendre les pigistes. Créée en 2000, elle regroupe près de 400 adhérent-e-s, des journalistes indépendant-e-s de la France entière et quelques journalistes exerçant à l'étranger. Elle est ouverte aux pigistes quel que soit leur support d'exercice (presse, audiovisuel, web, ...).

Lieu de rencontre, d'information, de formation et de réflexion, l'association Profession : Pigiste veut **revaloriser** l'image de marque des journalistes pigistes, faire avancer les débats et faire entendre leur voix via la mise en place des actions suivantes.

FÉDÉRER les journalistes pigistes de tous types de presse (écrite, web, audiovisuelle et autres) pour **faire reconnaître, appliquer et défendre leurs droits** moraux, intellectuels, patrimoniaux, juridiques, sociaux, fiscaux et assimilés, tels que définis par le Code du Travail, la Convention Collective Nationale des Journalistes, le Code de la Propriété Intellectuelle et tous textes officiels en vigueur et à venir. **Lutter** contre la précarisation croissante des journalistes pigistes. Susciter et favoriser **toute action de solidarité** entre journalistes pigistes dans l'exercice de leur profession.

SE RÉUNIR ET ÉCHANGER. Elle encourage à entrer en contact avec les journalistes permanent-e-s de la même entreprise ou du même groupe de presse, à contacter les délégué-e-s du personnel et les délégué-e-s syndicaux lorsqu'il y en a pour mettre les choses à plat et se demander à quel niveau il faut agir, partager ses connaissances et ses expériences

(bonnes ou mauvaises). **Se rencontrer** par ville : elle a mis en place les « apéros pigistes » à Paris, Lyon et Strasbourg.

S'OUVRIR AUX AUTRES MÉTIERS DU JOURNALISME. Les pigistes participent aux évolutions de leur profession et il est tout naturel qu'ils et elles se rapprochent des professionnel-le-s qui jouent un rôle essentiel dans les nouveaux médias : développeurs web, graphistes, designers, etc. Ces derniers peuvent adhérer à Profession : Pigiste. L'association organise des événements pour œuvrer au rapprochement de ces professions, comme les 48H de la pige.

INFORMER les journalistes pigistes : elle diffuse des informations sur les droits et les devoirs des journalistes : loi Cressard (loi n° 74-630 du 4 juillet 1974 reprise dans l'article L. 761-2 du Code du Travail sur la présomption de contrat de travail pour les journalistes), Code du Travail, Convention Collective Nationale des Journalistes...

FORMER les journalistes pigistes : l'association informe les pigistes sur les formations existantes et défend leur droit à la formation, en lien avec les partenaires sociaux et les organismes de formation.

PROFESSION : PIGISTE

ASSOCIATION CRÉÉE LE 17 MARS 2000,
DONT LES MEMBRES SONT PIGISTES
ET BÉNÉVOLES



ROMPT L'ISOLEMENT DES PIGISTES

en leur permettant de se rencontrer lors des apéros à Paris et en région au fil de l'année



Aide les pigistes à mieux
**CONNAÎTRE
ET DÉFENDRE
LEURS DROITS**

Organise les 48H de la pige en juin, moment de rencontre, de formation, d'atelier et de débat sur l'avenir de la profession et du statut de journaliste

LES 48H DE LA PIGE

AIDE LES PIGISTES
À SE RAPPELER QU'ILS ONT
DU TALENT



Plein de gens sympas
et une grande dose de
BONNE HUMEUR



LES 48H DE LA PIGE

— Demandez le programme ! —

• JEUDI 28 JUIN •

9H - 10H30 Accueil et inscriptions des participant-e-s

10H30 - 11H Ouverture en plénière : le mot des co-présidentes

13H > LES ATELIERS DU MATIN

Bien démarrer à la pige en faisant valoir ses droits
Emilie Gillet et Anne Bideault, journalistes pigistes

Faire fructifier ses piges en faisant valoir ses droits
Emmanuelle Souffi, journaliste pigiste

Quand les pigistes gagnent aux Prud'hommes
Emmanuel Tordjman, avocat spécialisé dans le droit de la presse

Rôder son organisation
Marianne Rigaux et Catherine Stern, journalistes pigistes

Rester un-e pigiste en bonne santé
Jennifer Mendes (CMB) et Marianne Chollet (Audiens)

Créer un collectif et le faire vivre
Sébastien Daycard, rédacteur et Jérôme Derigny, photographe pour le collectif Argos, Eric Delon et Sophie Boutboul, rédacteurs pour le collectif les Incorrigeables

Comment se lancer dans l'écriture d'un livre ?
Leïla Minano, auteure de *La guerre invisible, révélations sur les violences sexuelles dans l'armée française*, co-écrit avec Julia Pascal (*Les Arènes*, 2014) et de *Le Sacrifice de Palmyre* (Grasset, 2016)

13H - 14H30 DÉJEUNER

—

14H30 - 16H > LES ATELIERS DE L'APRÈS-MIDI

Bien démarrer à la pige en faisant valoir ses droits (bis)
Bénédicte Weiss, journaliste pigiste

Faire fructifier ses piges en faisant valoir ses droits (bis)
Eric Delon et Pablo Aiquel, journalistes pigistes

Etre présent sur le web
Yann Kerveno, journaliste, community manager et producteur de contenus pour les réseaux sociaux

Protéger ses sources à l'ère du numérique
Julie Lallouët-Geffroy, pigiste spécialisée sur les questions environnementales et agricoles et Mathieu Goessens, ingénieur en télécoms et réseaux au sein de l'IMT Atlantique et membre de l'association *Nothing2Hide*

Libérer votre écriture
Pascal Perrat, auteur et formateur

Oser se spécialiser
Laëtitia Mundschauf, pigiste à Bordeaux et Emmanuelle Souffi, pigiste à Paris pour *Le Journal du dimanche*

Comment répondre et se prémunir de l'attaque en diffamation
Leïla Minano, journaliste et Emmanuel Tordjman, avocat spécialiste du droit de la presse, avocat de Mediapart dans le procès intenté par Vincent Bolloré notamment

Piger pour la presse québécoise

présenté par l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse

Le pigiste et Pôle emploi
Philippe Hufschmitt, consultant en organisation et conduite du changement

—

16H - 16H30 PAUSE

—

16H30 - 16H45 Intervention en plénière de Marianne Chollet, responsable des relations institutionnelles chez Audiens

16H45 - 17H Interventions des associations amies de Profession : Pigiste

17H - 18H30 L'éducation aux médias : quelles opportunités pour les pigistes ?

18H30 - 20H Speed dating entre rédacteurs/rédactrices et photographes

Ou visites thématiques de la ville de Bordeaux organisées par l'Office de tourisme

—

20H SOIRÉE À L'ESPACE BEAULIEU
145 rue de Saint-Genès à Bordeaux

—

• VENDREDI • • 29 JUIN •

9H Accueil petit-déjeuner

9H30 - 10H30 Plénière avec des rédacteurs et des rédactrices en chef **Ludovic Lamant**, membre de la direction éditoriale de Mediapart **Marion Joseph**, rédactrice en chef adjointe de *Phosphore* **Xavier Lucas** et **Julien Solonel**, directeur photo et chef du service société du *Parisien Week-end* **Véronique Durand**, secrétaire générale de rédaction de *La vie* **Pascale Clark**, cofondatrice de *BoxSons*

Stéphane Damian Tissot, rédacteur en chef de *Sang froid* **Jacques Trentesaux**, cofondateur de Mediaticités **Hugues Jardel**, rédacteur en chef de Arte Info **Romain Mazon**, rédacteur en chef de *la Gazette des communes*

10H30 - 12H30 Ateliers synopsis avec les rédacteurs et rédactrices en chef

—

12H30 - 14H30 DÉJEUNER

—

14H30 - 14H45 Intervention du président de la Commission de la carte d'identité professionnelle des journalistes (CCIJP), Claude Cordier, et de sa directrice Pascale Urbansky.

14H45 - 16H15 Plénière « Nouvelles expériences journalistiques : créer son média quand on est pigiste. » Avec **Melissa Bounoua** et **Charlotte Pudlowski**, créatrices du studio de podcast *Louie Media*, **Anne Bideault**, directrice éditoriale du magazine parental *L'enfant et la Vie*, **Chayet Chiénin**, rédactrice en chef et fondatrice du site *Nothingbutthewax* et **Olivier Bailly**, co-fondateur du trimestriel belge *Médor* (sous réserve)

—

16H15 - 17H
**REMISE DES TREMPLINS
DES 48H DE LA PIGE
ET MOT DE LA FIN**

—

Programme arrêté à la date du bouclage du magazine, le 17 mai, susceptible de modifications. Le programme définitif vous sera remis à votre arrivée à Bordeaux.

Les intervenants



Mélissa Bounoua

Elle a co-fondé le studio de podcasts *Louie Media* avec **Charlotte Pudlowski**, après avoir été rédactrice en chef adjointe à *Slate.fr*. Avant ça, elle a été journaliste à *Arte*, *L'Obs* et *20 Minutes*. Elle a participé très tôt à la dynamique des podcasts en co-animant *Studio404*, l'un des premiers podcasts indépendants en France, qui rassemble 100 000 auditeurs par mois. Elle co-anime le podcast *Plan Culinaire* pour *Louie Media*.



Sylvie Fagnart

Journaliste, majoritairement pigiste, depuis plus de 15 ans, elle a participé à la création de la nouvelle version de la plateforme *mediaeducation.fr* en 2015. Elle anime le réseau des journalistes volontaires. Elle pratique par ailleurs toujours le métier, en tant que pigiste, sur des sujets politiques et économiques pour la presse spécialisée et généraliste.



Yann Kerveno

Diplômé de l'IUT de Bordeaux en 1991, (aujourd'hui IJBA), il a exercé principalement dans la presse écrite, en PQR ou en presse nationale spécialisée. Il s'est intéressé très tôt au web jusqu'à lancer l'un des premiers sites d'infos ultralocales en France fin 2006, pour une expérimentation de deux ans, avant de tomber dans les réseaux sociaux. Aujourd'hui, son activité se partage entre la production de contenus pour les réseaux sociaux (texte, sons, vidéos, infographies) et du community management, la presse économique spécialisée et la formation au travail sur les réseaux sociaux.



Xavier Lucas

Après plusieurs années en tant que vendeur en agence de presse photo, puis comme éditeur, **Xavier Lucas** est passé du côté des rédactions, en tant qu'iconographe freelance. Il a participé à la création du *Parisien Magazine* en 2012 (devenu *Parisien Week-end*) et en est aujourd'hui le directeur photo.



Isabelle Martin

Déléguée académique à l'éducation aux médias d'information, elle a pour mission d'élaborer, sous la direction du recteur de l'académie de Bordeaux et en collaboration avec les corps d'inspection, les services académiques et les nombreux médias partenaires, la politique d'éducation aux médias et à l'information de l'académie (plan de formation des personnels, partenariats, opérations spéciales comme *La semaine de la presse et des médias dans l'école®*, concours, production de ressources, etc.)

DES TREMPLINS pour valoriser le travail des pigistes

Les Tremplins des 48H permettent aux participant-e-s de décrocher des piges auprès des rédactions invitées.

La deuxième édition a eu lieu l'an dernier à Rennes. Les sujets des pigistes Sophie Boutboul, Thomas Dusseau, et Aurore Staiger ont été sélectionnés par *Causette* et *Mediapart*.

Propos recueillis par Anne-Pauline Galan



SOPHIE BOUTBOUL

est journaliste pigiste.

Elle écrit sur des sujets de société (discriminations, égalité...), de santé et d'environnement. Elle travaille notamment sur les violences faites aux femmes et sur les discriminations en France, mais aussi en Afrique et en Amérique latine. Elle collabore avec *Le Monde*, *Le Monde diplomatique*, *Mediapart*, *Paris Match*, *Arte Reportage*. Elle avait présenté lors des 48H en 2017 un projet d'enquête sur les violences conjugales subies par les femmes de gendarmes et de policiers et la difficulté qu'elles ont à faire valoir leurs droits. Son sujet avait été retenu par *Mediapart* et a été publié en mars 2018.

Comment s'est déroulé le Tremplin ?

J'avais appris à 7 heures du matin que mon synopsis était sélectionné. J'étais très stressée. Lors de la cérémonie, j'ai appris que *Mediapart* choisissait mon sujet. C'est un très bon exercice qui sort de l'ordinaire. On reçoit de bons conseils pour améliorer et enrichir son sujet.

Quelles ont été les relations avec la rédaction par la suite ?

J'ai pu discuter avec François Bonnet, le rédacteur en chef. Il m'a donné des conseils. Ça s'est très bien passé. Mon sujet a donc été commandé et a été livré.

Quels souvenirs gardez-vous des 48H de la pige ?

J'ai été très emballée par les ateliers. Ils transmettent beaucoup de choses. C'était ma première participation. J'ai adhéré à Profession : Pigiste dès le premier matin. Je reviens en 2018 mais cette fois dans l'organisation. Je vais animer un atelier sur le thème « créer un collectif et le faire vivre ».



THOMAS DUSSEAU

est un journaliste pigiste, vivant à Bordeaux. Il est pigiste pour *Sud Ouest*, *Causette* ou encore *Un air de Bordeaux*. Son sujet, publié dans les pages du magazine *Causette* a pour titre « le gang des clés à molette ». Thomas fait vivre son reportage, dont le point de départ est l'association « les Répar'Actrices », avec des témoignages de femmes qui travaillent dans les ateliers et décrivent les difficultés de ce secteur.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Je me promenais dans la rue et j'ai vu une voiture avec un logo que je ne connaissais pas. J'ai fait des recherches et il correspondait à l'association « les Répar'Actrices », qui regroupe des cheffes d'entreprise de la carrosserie. J'ai passé des coups de fil et ces recherches m'ont donné l'idée de faire un article.

Qu'est-ce qui vous a conduit à postuler au Tremplin ?

J'avais vu la voiture de l'association trois ou quatre jours après qu'Elsa, du Club de la presse de Bordeaux m'en avait parlée. A ce moment-là, je n'avais pas encore de sujet. Mais après ma balade quelques jours plus tard, la curiosité m'a amené à faire des recherches et à trouver un sujet pour le Tremplin.

Comment s'est passé le pitch en atelier synopsis ?

C'est très impressionnant ! C'était la première fois que je défendais mon sujet sous cette forme mais ça s'est bien passé. On a la possibilité d'échanger avec les autres pigistes.



AURORE STAIGER

est une journaliste pigiste en presse écrite, reporter d'images et photo. Elle est spécialisée dans la géographie, les territoires, l'histoire et le patrimoine, la société, les voyages. Après avoir écrit d'autres reportages sur le thème de la forêt, un sujet lui a paru évident : « Trop de forêts ? Comment revivifier les espaces ruraux ? » Ce dernier a pu prendre forme grâce à des contacts situés à tous les échelons administratifs de gestion de la forêt. Le reportage a été publié par Mediapart.

Quelles ont été vos motivations pour choisir ce sujet ?

Je voulais travailler sur le sujet des espaces ruraux depuis longtemps. En effectuant d'autres reportages sur le même thème, je me suis aperçue qu'il y avait des échos, il y avait quelque chose à creuser. Je voulais montrer que la forêt est complexe et expliquer les différentes dynamiques.

Pourquoi le Tremplin ?

L'opportunité s'est présentée alors j'ai foncé. J'ai préparé un synopsis et il a été sélectionné.

Comment s'est déroulée la présentation du sujet durant l'atelier synopsis ?

Je suis passée la première, c'est sorti naturellement. Tout le monde écoute pour donner des conseils. C'est motivant et ça fait se poser les bonnes questions.

Comment se sont passés les contacts avec la rédaction ?

Très bien, j'avais attendu d'avoir une commande pour lancer le sujet. Après le Tremplin, je suis restée en contact avec François Bonnet. J'ai rendu l'article en octobre pour une parution fin décembre.

Quels souvenirs gardez-vous des 48H de la pige ?

C'était génial. Il y a vraiment un esprit positif lors de ces deux jours. On a envie de bien faire et de continuer.

Formations numériques "spéciales pigistes"

ESJ PRO, partenaire des 48h de la pige, propose un **programme** de formation spécialement destiné aux **pigistes** et financé par l'**AFDAS**.

Ces formations sont organisées à Paris, Lille, Montpellier, Bordeaux, Lyon, Strasbourg et Rennes.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur **ESJ-PRO.FR**
Téléphone : 01 44 17 11 00



Datajournalisme



Ecriture print et web



Tourner et monter une vidéo avec un portable



Sécurité des données et des sources

CMB

Santé au travail

LA SANTÉ AU TRAVAIL



JOURNALISTES-PIGISTES,

LE CMB vous accompagne pour votre suivi santé et la prévention des risques professionnels.

Visites médicales
à **Paris**
et **en région**.



www.cmb-sante.fr

CHARTRE DES BONNES PRATIQUES

à l'usage des rédacteurs et rédactrices en chef

L'association nationale Profession : Pigiste a plusieurs objectifs :

- > Améliorer le quotidien et les conditions de travail des pigistes
 - > Valoriser leurs reportages, enquêtes et interviews...
- > Encourager au respect de la loi Cressard et des grilles tarifaires

Depuis 2011, l'association organise les 48H de la pige. Depuis 2017, elle s'est dotée d'une Charte des bonnes pratiques à l'usage des rédacteurs et rédactrices en chef. Ceux et celles qui sont invité-e-s dans le cadre des Tremplins mettent en pratique la plupart des points de cette charte, gage d'une relation sereine et constructive entre pigistes et rédactions.

1. DU SALAIRE RIEN QUE DU SALAIRE

La loi Cressard est très claire sur ce point. Un ou une journaliste professionnel-le ne peut pas être rémunéré-e en auto-entrepreneur-se ni en droits d'auteur par une entreprise de presse. Le salariat est présumé car il existe un lien de subordination entre le pigiste et son employeur.

2. APPLICATION DE LA CONVENTION COLLECTIVE NATIONALE DES JOURNALISTES

Entre un journaliste ou une journaliste professionnel-le et une entreprise de presse, c'est la Convention collective nationale des journalistes, elle et elle seule, qui s'applique. Elle doit être mentionnée sur le bulletin de salaire.

3. LE RESPECT DES GRILLES TARIFAIRES

Comme tout salarié-e, le-la journaliste pigiste a droit à un salaire décent. Des barèmes minimaux existent dans de nombreuses formes de presse, fixés par les partenaires sociaux. Ils concernent les textes, photos, dessins de presse, radios et agences audiovisuelles. Certes ils sont souvent insuffisants pour rémunérer correctement le travail des pigistes. Les respecter est déjà une bonne base de travail.

D'autres points, relevant de la loi ou de la Convention collective de travail des journalistes, sont à respecter.

4. TRANSPARENCE DES TARIFS DE PIGE

Le tarif de la pige, annoncé au feuillet ou au forfait, est toujours brut, hors 13^{ème} mois, congés payés et éventuelle prime d'ancienneté. Il doit être fixé de façon transparente entre la rédaction et le-la pigiste au moment de la commande. Les 13^{ème} mois, congés payés et prime d'ancienneté tels que prévus dans la Convention collective nationale des journalistes, sont payés mensuellement ou annuellement.

5. REMBOURSEMENT DES FRAIS

Parmi les frais réels : péage, essence, repas mais aussi location de matériel et frais annexes... Les frais de reportage doivent être remboursés sur factures et sans délai, dans les conditions préalablement définies avec le rédacteur ou la rédactrice en chef.

6. ABATTEMENT DE 30 %

Le-la pigiste doit être interrogé-e sur son choix de se voir appliquer, ou non, l'abattement de 30% sur son assiette de cotisations sociales. Cette question doit être posée à la première collaboration puis de manière annuelle. Cet abattement ne pourra être appliqué sans l'accord écrit du-de la pigiste.

7. RESPECT DE LA COMMANDE

Tout sujet commandé doit être payé, qu'il ait été publié complètement, en partie, ou pas du tout. Par ailleurs, la rémunération doit être calculée au nombre de feuillets commandés ou au nombre de feuillets publiés, si celui-ci est supérieur.

Pigistes !

DESIGN CATHERINE ZASK

Percevez-vous vos droits
de copie privée ?
La Scam vous renseigne.

Scam*

www.scam.fr

01 56 69 58 23



JOURNALISTES



journalistes-cfdt.fr

**AVEC LA CFDT,
OSEZ**

LE SYNDICALISME !

POUR :

- défendre le statut et les droits des journalistes pigistes
- replacer les pigistes dans l'entreprise
- réclamer des salaires décents pour tous

SUIVEZ-NOUS SUR :



www.journalistes-cfdt.fr



<http://pigistes-cfdt.fr>



[www.facebook.com/
journalistes-cfdt](http://www.facebook.com/journalistes-cfdt)



[@usJCFDT](https://twitter.com/usJCFDT)

Contact : journalistes@f3c.cfdt.fr

PIGISTE, TESTE TA VISION

T U

1/10.....

.....1/10

TRIMES

2/10.....

.....2/10

TOUJOURS

3/10.....

.....3/10

PLUS POUR

4/10.....

.....4/10

VIVRE DE TON TRAVAIL

5/10.....

.....5/10

DE JOURNALISTE ET

6/10.....

.....6/10

DE PLUS EN PLUS

7/10.....

.....7/10

DE PATRONS VEULENT

8/10.....

.....8/10

TE PAYER COMME

9/10.....

.....9/10

AUTO ENTREPRENEUR

10/10.....

.....10/10

**VOTRE VISION EST BONNE,
SYNDIQUEZ-VOUS**

Syndicat national des journalistes CGT - Téléphone 01 55 82 87 42 - Courriel : snj@cgt.fr
Site Internet : www.snjcgt.fr - Twitter : @SnjCgt - Facebook : SNJ-CGT

le
snj
cgt

TRAVAILLER EN ÉQUIPE POUR VENDRE PLUS DE PIGES ?

Trouver des idées de sujets, des contacts ou de nouvelles collaborations se révèle plus compliqué lorsqu'on travaille seul dans son coin. Former un binôme ou rejoindre un collectif de pigistes peuvent être des solutions à ce problème. Mais elles ne conviennent pas à tout le monde : il faut s'y retrouver financièrement et, surtout, bien s'entendre.

Par Piotr Czarzasty



© Les Incorrigibles

Le collectif Les incorrigibles en réunion de travail

Rédacteur-rédactrice/photographe est probablement le type de binôme qui fonctionne le mieux dans le métier. Ceux qui l'ont expérimenté sont assez unanimes sur le sujet. « Faire une pige texte/photo tout seul ou avec un photographe n'a rien à voir, remarque Arnaud Aubry, journaliste membre du collectif Le Terrier d'Hégésippe. Seul, vous ne seriez pas en mesure de capturer des moments de vie de votre interlocuteur avec la même authenticité et le même naturel que si vous étiez accompagné d'un photographe. Il faut reconnaître que ce sont deux boulots différents, que vous ne pouvez pas faire correctement en même temps. »

PLUS FACILE DE VENDRE UN SUJET

« Je trouve qu'il y a une belle complémentarité dans ce type de binôme, ajoute Jérôme Derigny, photographe au sein du collectif Argos. Il y a une richesse de réflexion dont on serait privé en travaillant tout seul. Une fois sur le terrain, chacun fait son métier mais en amont et en aval ce travail d'échange apporte beaucoup », souligne-t-elle. « Et on a plus de chances de vendre un sujet clé en main texte/photo que lorsque la rédaction doit vous trouver un photographe », remarque Arnaud.

« JE PRÉFÈRE TRAVAILLER TOUTE SEULE »

Mais ce qui peut marcher pour la paire photographe/rédacteur ne fonctionne pas toujours ailleurs. Anaïs Renevier, JRI, a été confrontée à presque tous les cas de figure. « C'est difficile de travailler avec quelqu'un qui n'a pas l'habitude de la télévision et ne connaît pas vos contraintes techniques, reconnaît-elle. Cela arrive souvent que la personne coupe votre interlocuteur au milieu d'une phrase ou rentre subitement dans votre cadre. En général je préfère donc bosser toute seule, avoue-t-elle. Par ailleurs, lorsqu'on propose aux rédactions des projets transmédia, c'est en général mal payé. Ajouter du son ou une vidéo à un papier est presque considéré comme du bénévolat. La pige n'est pas du tout revalorisée. »

LE COLLECTIF, UNE AUTRE DYNAMIQUE

Outre les binômes, les collectifs de pigistes offrent aussi une belle alternative au travail solitaire. « Tout seul on va plus vite. Ensemble on va plus loin, admet Jérôme. Faire partie d'un collectif permet d'avoir une plus grande crédibilité. Cela impulse une autre dynamique de travail. Je me retrouve investie dans des projets dans lesquels je ne me serais jamais embarquée toute seule. » « Quand on bosse seul on a beaucoup plus de chances de se planter, affirme Mathieu Martinier, de We Report. Lorsque vous échangez avec les autres sur vos idées, vous gagnez en efficacité. Et puis il y a la question des frais lors des déplacements. Louer une bagnole ou une piaule à quatre revient tout de suite moins cher que tout seul. »

Mais travailler en binôme ou en équipe, c'est comme dans un couple. Pour que cela marche, il faut bien s'entendre.

« IL NE FAUT PAS SE METTRE DANS UN BINÔME OU UN COLLECTIF POUR LES MAUVAISES RAISONS. SI L'ON COMPTE SE REPOSER SUR L'AUTRE, ÇA NE VA PAS MARCHER. IL FAUT SAVOIR PRENDRE DES INITIATIVES, PROPOSER DES IDÉES ».

Jérôme Derigny, photographe

FOCUS SUR... DIVERGENCE IMAGES

La plateforme faite
par et pour les photographes

Réunir plus d'une centaine de photographes et de photojournalistes au sein d'un réseau national tout en permettant à chacun-e de conserver son indépendance est audacieux. C'est le pari réussi de Divergence Images depuis 2004.

Par Guillaume Bouvy

A l'origine, Divergence Images s'appelait Fédéphoto, avant de changer de nom en 2012. Cette « fédération de photographes » autogérée comptait initialement sept photographes. Ils sont aujourd'hui 106, affichant 50 217 reportages et un million de photographies. Les photographes de Divergence Images sont en grande partie parisiens, mais toutes les régions sont représentées au sein du groupe. Ils travaillent avec une centaine de journaux, et près de 3000 iconographes sont enregistré-e-s dans leur base de données. Pour les photographes qui voudraient les rejoindre, deux campagnes sont organisées, l'une en mai, l'autre en novembre. Les dossiers comprenant les portfolios sont présélectionnés par une commission de six personnes puis soumis au vote de tous les photographes.

CONTACT
EUGÉNIE BACCOT
contactph@divergence-images.com

Divergence Images n'est ni une agence ni un collectif. Il s'agit d'une plateforme destinée à diffuser et promouvoir des reportages et des archives, sur lesquels les photographes gardent intégralement le contrôle et les revenus. Les photographes membres de Divergence travaillent principalement pour des journaux et des magazines, mais aussi pour quelques agences de communication et, parfois, pour des clients institutionnels ou des maisons d'édition.

« Au départ, Divergence Images était très connoté actu et news et beaucoup de photographes travaillaient pour la presse nationale. Avec le temps, les publications se sont diversifiées du côté de la presse magazine. Nous nous inscrivons à 100 % dans un schéma d'autogestion, pour proposer aux photographes la mutualisation d'un outil de diffusion sur Internet », indique Antoine Dumont, président depuis novembre 2017 de l'association. Concrètement, une fois leur candidature acceptée, les postulants et postulantes doivent indexer leurs productions sur l'interface de Divergence Images selon un modèle défini, comportant la date, le lieu, un descriptif et le connoté (mots-clés associés) des prises de vue. Ils et elles disposent également d'un espace portfolio. Cela permet aux rédactions et aux services photographie de pouvoir repérer, télécharger et diffuser les clichés souhaités. Le ou la photographe concerné-e en est alors informé-e et reçoit les coordonnées du client.

UNE PLATEFORME DE VENTE DES PHOTOGRAPHIES SANS COMMISSION

« Chaque photographe conserve ses propres tarifs, sa facturation et donc son indépendance », comme l'explique Mathieu Cugnot, membre du conseil d'administration ayant rejoint l'association depuis un peu plus de deux ans : « Le but de Divergence Images est de faire un pied de nez aux canaux traditionnels de diffusion. Avant de rejoindre Divergence, je diffusais mes photos par une agence qui me prenait 50 % de mes ventes et j'avais peu de commandes. Maintenant je travaille en direct avec les journaux. Quitte à être indépendant, autant l'être jusqu'au bout ! »

DÉCOUPLER SA VISIBILITÉ

Chaque membre de Divergence Images paie une cotisation de 100 €, ainsi qu'un forfait de 60 € par mois pour être présent-e sur le site de Divergence et celui de PixPalace, plateforme de contenus iconographiques à destination des médias, qui accroît encore davantage leur visibilité.

Par ailleurs, un forum offre la possibilité à ses membres de débattre de questions en tous genres, dont les tarifs à pratiquer. « Comme pour toute association, les choses changent avec le temps. Au début, Divergence agrégeait les gens rencontrés pour réduire les coûts. Divergence est devenu une structure professionnelle qui ne cesse d'évoluer, par le nombre de photographes qu'elle diffuse et par l'évolution de l'économie numérique qui se développe parfois au détriment du papier en ce qui concerne la photographie dans la presse » souligne son président, Antoine Dumont. Constat partagé par Eugénie Baccot, l'une des onze femmes membres de Divergence Images, au conseil d'administration depuis deux ans et dans la commission recrutement : « Les nouveaux profils qui rentrent à Divergence sont plus variés, même s'il manque encore des photographes travaillant sur des sujets originaux ou des zones géographiques peu couvertes. Les sujets avec une écriture photographique sont aussi à mon sens des sujets à valoriser, tout comme les nouveaux moyens d'expression, dont les diaporamas sonores. »

En janvier, une première rencontre a été initiée à Paris par Mathieu Cugnot pour rapprocher photographes et rédacteurs-rédactrices, puis une autre en mai. Histoire de croiser les points de vue.

Rendez-vous le jeudi 28 juin matin pour l'atelier « créer un collectif et le faire vivre »
Et à 18h30 pour le speed dating entre photographes et rédacteurs.

LE SYNOPSIS EN OR

Conseils croisés d'un rédacteur en chef et d'une pigiste

CAMÉLIA ENCINAS a 49 ans. Elle est journaliste-réalisatrice indépendante depuis dix-huit ans, après avoir passé sept années dans la presse écrite. Elle réalise des sujets long format pour différentes chaînes.



OLIVIER PONTTHUS a 45 ans. Depuis cinq ans, il est rédacteur en chef à Yemaya Productions, une entreprise qui produit des reportages, des enquêtes et des documentaires pour des chaînes de télévision.

Chacun de leur côté, ils nous livrent leurs conseils pour taper dans l'œil des producteurs et pour présenter de bons synopsis.

Propos recueillis par Sala Sall

TROUVER UN SUJET EN BÉTON

Camélia Encinas : « Pour moi, un bon sujet est un sujet qui n'a pas ou peu été traité. Il faut que l'on puisse y découvrir quelque chose de nouveau. Pour trouver mon inspiration, je lis la presse quotidiennement et je me nourris des rencontres et des échanges que j'ai avec mes producteurs, qui m'indiquent où chercher car ils connaissent parfaitement les attentes des diffuseurs. Mais il ne faut rien s'interdire et croire en son sujet. »

Olivier Ponthus : « En ce qui me concerne, je trouve qu'un bon sujet est un sujet qui m'apprend des choses. J'aime être surpris. Il faut ensuite que les personnages soient bons. Qu'on ait de l'empathie pour eux ou du moins que leur caractère et leur discours suscitent notre intérêt. Il faut penser que l'on raconte une histoire.

Aussi, il ne faut pas hésiter à prendre des risques. Récemment, un jeune pigiste est venu me voir après être allé tourner seul un sujet en Chine. Il m'a montré ses images. J'y ai cru et au final, Arte Reportage nous l'a pris. »

ECRIRE UN BON PITCH

Camélia Encinas : « Il faut identifier clairement la problématique, l'incarner avec des lieux, des événements et des personnages. Il est indispensable d'avoir les personnages et les histoires, trouver une narration et une démonstration. Aujourd'hui, les diffuseurs veulent savoir avant d'acheter à quoi ressemblera le film. Encore plus qu'avant, c'est au réalisateur de faire gratuitement l'enquête. Seul un sujet sur dix est accepté. »

Olivier Ponthus : « Hormis pour certaines cases sur Arte ou sur France 5, il faut que le sujet du pitch soit concernant et que l'on voit tout de suite ce qui peut être filmé en séquence. Il faut envoyer une première séquence plausible avec un personnage fort du film. Et/ou une citation forte de ce même personnage pour commencer le pitch. »

ENVOYER SON PITCH AU BON INTERLOCUTEUR

Camélia Encinas : « Il faut s'appuyer sur son réseau. La particularité de l'audiovisuel est que le réalisateur a rarement le contact direct avec le diffuseur. Il faut donc chercher à travailler avec des producteurs qui ont « envie » de vous. Si le producteur croit en vous, il se démènera plus pour « vendre » votre film. La candidature spontanée marche toujours. Connaître quelqu'un aide aussi. »

Olivier Ponthus : « Il faut envoyer son sujet aux rédacteurs et aux rédactrices en chef... et il faut que le mail les accroche tout de suite ! »

Écriture : débridez votre imaginaire !

Comment libérer son écriture, sortir des codes journalistiques convenus, des clichés usés jusqu'à la corde, éviter la redondance des expressions toutes faites ?

Par Anne-Lise Durif

Pour lâcher les chevaux, à chacun sa méthode. Il y a celles et ceux qui lisent et relisent la compilation des articles des lauréats du Prix Albert-Londres ou des parutions de leurs journaux préférés avant de se lancer. D'autres s'inspirent des médias étrangers et de leurs façons d'amener l'information. Certains commencent par raconter leur sujet par mail à leur meilleur-e ami-e avant d'en reprendre la trame pour construire leur article et sortir ainsi des codes journalistiques. Et puis il y a celles et ceux qui écrivent en parallèle de leurs articles, dans le secret de leur chambre, poésies, nouvelles, fictions, se libérant du style journalistique pour laisser place à l'écriture venant du fond des tripes.




« Le problème de la plupart des journalistes, c'est leur manque d'imagination », estime Pascal Perrat, formateur au CFPJ et animateur de l'atelier « Libérer son écriture et enrichir son style ». Et sans imagination, impossible de « libérer » son style. Pour débrider tout cela, Pascal Perrat a développé une méthode constituée d'exercices stimulant l'imagination. Il en a d'ailleurs tiré un livre du même nom que son atelier. « Avant de savoir écrire, rappelle Pascal Perrat, il est indispensable de savoir écouter, observer, sentir, bref, de savoir utiliser ses cinq sens. Une fois ceux-ci éveillés et fonctionnels, il est plus facile de prendre la plume pour traduire les réalités du monde. Repenser sa façon de voir ce qui nous entoure permet de libérer son acuité, mais aussi son langage et ses idées. »

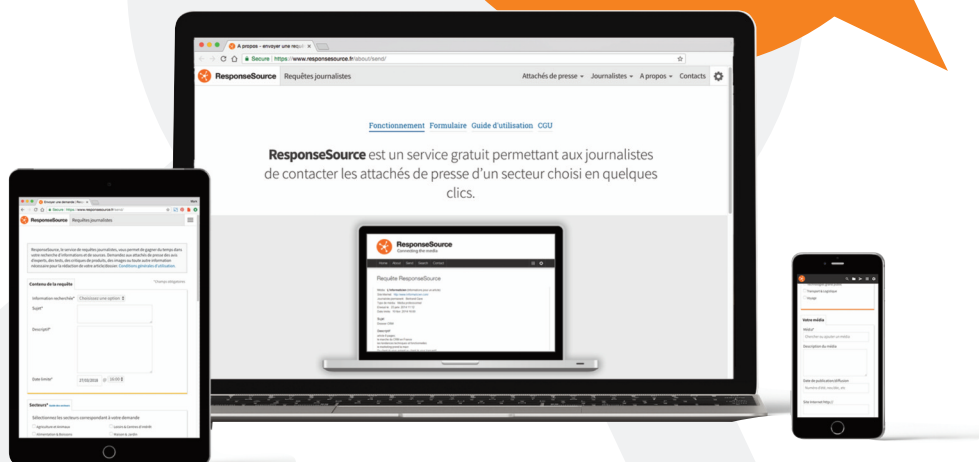
En plus de développer un nouvel éventail d'expressions, Pascal Perrat propose une série de techniques pour accrocher le lecteur... et le garder attentif. Toujours au moyen de petits exercices et de suggestions d'explorations, il dépoussière les codes journalistiques à partir des bases : titre, chapô, accroche... avant de faire tester de nouveaux sujets et de nouvelles formes stylistiques.

Plus boîte à outils que formule magique, cette méthode permet notamment de trouver des figures de style originales et de nouvelles idées de contenu, tout en s'affranchissant des clichés (que Pascal Perrat dégomme avec humour). Idéal quand on ne sait plus par quel bout de la plume prendre ses articles.

**Journalistes
pigistes !**

Pensez à
ResponseSource
pour étoffer
votre contenu

-  **Gratuit et sans obligation d'inscription**
-  **Rapide et adapté à votre bouclage**
-  **Service efficace et réponses ciblées**



ResponseSource vous aide à collecter rapidement et gratuitement toutes les informations, avis d'experts et visuels dont vous avez besoin. En quelques clics, votre requête est diffusée à tous nos contacts du secteur concerné.

Pour tester notre service dès aujourd'hui :

**contactez-nous au
+ 33 (0)1 43 58 84 78**

ou visitez
ResponseSource.fr

 **@RS_fr**



ResponseSource
Connecting the media

BORDEAUX

Il y a tant à découvrir

Les nuits fraîches et les chaudes journées du Bordelais permettent à nos vins d'exprimer toute leur finesse et leur élégance.

VINS DE
BORDEAUX

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Création: dp-freedesign.com

Parce que notre métier est de mettre sous les projecteurs les actions de nos clients, nous avons choisi de mettre ce savoir-faire au service d'une cause qui nous est chère : le bien-être et l'éducation des Enfants. Nous nous associons à La Voix de l'Enfant pour porter ce message.



LA VOIX DE L'ENFANT
Notre combat, c'est leur avenir

Votre *fidélité* et votre *confiance* permettent la *solidarité*

Si vous souhaitez aussi soutenir
La Voix de l'Enfant : www.lavoixdelenfant.org

hémisphère  Sud
Agence de relations médias et digitales
Paris : 11 rue Tronchet - 75008 Paris - 01 42 65 27 16
Bordeaux : 21 place de Grandjean - 33440 Ambarès - 05 57 77 59 60

    www.agencehemispheresud.com

ESPACE BEAULIEU
MAISON SAINT LOUIS BEAULIEU
145 RUE DE SAINT GENÈS
33000 BORDEAUX

DINO ROOZI
Artiste plasticien

À REGARDER LA MER

EXPOSITION / VENTE 14 FÉVRIER - 14 AVRIL 2018

COMMENT VENIR AUX 48H DE LA PIGE ?

POUR ALLER À BORDEAUX

EN TRAIN Attention aux grèves, à la date de bouclage de ce magazine un mouvement social est prévu les 27 et 28 juin par la SNCF.

EN COVOITURAGE Vous pouvez avoir recours à un site dédié, ou vous rendre sur la page d'annonces de 48h.pigiste.org. Des places sont peut-être disponibles près de chez vous. Echangez ensemble pour connaître les points de départ et les horaires.

EN BUS Avec les compagnies Ouibus, Isilines, Flixbus...

EN AVION L'aéroport de Bordeaux dessert Paris, Nice, Toulouse, Lyon, Marseille, Montpellier, Strasbourg.

POUR ALLER DE LA GARE AUX 48H

L'IJBA (Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine) est situé rue Jacques Ellul, à 10 minutes à pied de la gare Saint-Jean. Si vous êtes très chargé-e-s vous pouvez cependant prendre le bus Liane 1+ pour deux arrêts et descendre à l'arrêt Meunier.

DEPUIS L'AÉROPORT Prendre le bus de ville Liane 1 + sur le parvis de l'aéroport (trajet 1,40 euros) direction gare Saint-Jean, arrêt Meunier. Temps de trajet : une heure environ.

POUR ALLER DES 48H AU CENTRE-VILLE HISTORIQUE

Deux options s'offrent à vous :

> Prendre le bus de ville Liane 1 + direction Mérignac aéroport. Descendre à l'arrêt Capucins pour accéder au quartier Saint-Michel/Capucins ou l'arrêt Victoire.

> Prendre le tram C direction Blanquefort ou Parc des expositions et descendre à l'arrêt Saint-Michel pour accéder au quartier Saint-Michel/Capucins ou Place de la Bourse pour découvrir le quartier Saint-Pierre et les quais de la Garonne.

Dans les deux cas, comptez une dizaine de minutes de trajet.

Infos pratiques

OÙ ONT LIEU LES 48H?

Les 48H de la pige ont lieu dans les locaux de l'IJBA

(Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine).
Site Renaudel,
1, rue Jacques-Ellul,
33080 Bordeaux cedex

Manger

Les petits-déjeuners, repas du jeudi midi, du jeudi soir et du vendredi midi sont compris dans le prix de l'inscription. Possibilité de repas végétarien sur demande lors de l'inscription.

Où vous loger ?

Dans l'un des hôtels de la ville. Autre possibilité : le couchsurfing/Airbnb ou chez un pigiste bordelais (n'hésitez pas à consulter le tableau des annonces sur le site 48h.pigiste.org pour chercher ou proposer un hébergement).



QUE FAIRE À BORDEAUX ?



LA CITÉ DU VIN

est devenue un endroit incontournable depuis son ouverture en 2016. Près de vingt espaces interactifs invitent à la découverte des cultures et des civilisations du vin à travers les siècles. Le lieu est ouvert tous les jours de 10h à 19h. Tarifs : de 16 à 25 euros.



L'ESPACE DARWIN

est un étonnant écosystème installé dans l'ancienne caserne Niel, sur plus de 3 hectares d'anciennes friches militaires au bord de la Garonne. Il est possible d'y manger, d'y travailler ou de flâner dans ses différents espaces. Darwin est ouvert tous les jours.

• RENDEZ-VOUS GOURMANDS •



LE MARCHÉ DES CAPUCINS

est le plus important marché couvert de la ville. Surnommé « le ventre de Bordeaux », il propose un très large choix de produits frais pour le plus grand bonheur des habitants et des touristes.

On y déguste notamment des huîtres et du vin blanc.



LA PLACE CAMILLE JULLIAN, LA RUE DU PAS-SAINT-GEORGES ET LA RUE DU PARLEMENT

sont les plus fréquentées par la jeunesse et les Bordelais et Bordelaises. On se promène dans les ruelles charmantes où boutiques d'artisans, bistrot et cafés étalent leurs terrasses aux beaux jours. Un quartier en pleine effervescence à toute heure de la journée.

• NON LOIN DE BORDEAUX •



UNE PETITE ESCAPADE AU BASSIN D'ARCACHON

pour grimper la dune du Pilat et son incroyable vue sur l'Île aux Oiseaux, le Cap Ferret, le Banc d'Arguin et les parcs à huîtres. Non loin de là, la réserve ornithologique du Teich offre des promenades au milieu des cabanes d'observation.



SAINT-ÉMILION

petit village médiéval niché au milieu des vignes, c'est l'un des fiefs des grands crus bordelais.

Des visites insolites sont proposées pour découvrir les secrets du lieu. Vous pourrez déguster des vins d'exception et sillonner les petites rues pavées.

Pour aller plus loin :

www.lebonguide.com/destinations/aquitaine/gironde/bordeaux/a-voir-a-faire





Credit photo : Marion Prima

**COMMANDE EN LIGNE
ET LIVRAISON EN 24H**



Gros
0,70 €



Lunch
0,50 €



Bouchée
0,40 €

Nos boutiques à Bordeaux Centre

124 cours de Verdun

5 Rue Sainte-Catherine

12 & 41 Place Gambetta

Liste de nos 20 boutiques sur www.la-toque-cuivree.fr

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière - www.mangerbouger.fr

LES 48H DE LA PIGE

LE MAG DES 48H DE LA PIGE DE BORDEAUX

Une publication de
Profession : Pigiste
association loi 1901

Directrices de la publication
Ludivine Loncle
et Lucie Tourette

Rédacteur en chef
Guillaume Bouvy

Conception graphique
Lélia Withnell

**Responsable régie
publicitaire**
Ludivine Loncle

Rédaction
Piotr Czarzasty
Anne-Lise Durif
Anne-Pauline Galan
Sala Sall

Correction/relecture
Amélia Blanchot
Émilie Gillet
Bénédicte Weiss

Crédits photos : © DR © Emmanuelle Marchadour © Sophie Ayoun © Mila Jovanovska © Jeffrey Guillemard

PROFESSION : PIGISTE TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES

Agence Hémisphère Sud, Audiens, CAPresse, Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux (CIVB), Club de la presse de Bordeaux, CFDT Journalistes, CMB, Conseil départemental de la Gironde, École Supérieure de Journalisme (ESJ) PRO, Espace Beaulieu, Fondation Varenne, Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), La Toque Cuivrée, Les Sarments du Médoc, Ouest-France, ResponseSource, SCAM, SNJ-CGT, Ville de Pessac.

Imprimé avec le soutien du Département de la Gironde.



**MAISON
FRUGÈS
LE CORBUSIER**
4, rue Le Corbusier
33600 Pessac
05 56 36 56 46

CITÉ FRUGÈS LE CORBUSIER LES QUARTIERS MODERNES FRUGÈS

À Pessac, un site exceptionnel témoignant du patrimoine architectural moderne en France.



Kiosque
CULTURE &
TOURISME

SUR RÉSERVATION
05 57 93 65 40
kiosque@mairie-pessac.fr



HORAIRES D'OUVERTURE

D'OCTOBRE À MARS

- du mercredi au samedi : 10h à 13h et 14h à 18h
- dimanche : 14h à 18h

D'AVRIL À SEPTEMBRE

- du mercredi au samedi : 10h à 13h et 14h à 19h
- dimanche : 14h à 19h

Fermé les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai

ACCÈS À LA CITÉ

Arrêt Le Monteil Cité Le Corbusier / La Forge

Pessac centre+ Bus 4, 24 arrêt
Le Monteil Cité Le Corbusier
www.infotbm.com

VCUB (vélo en libre service)

En voiture, à pied, à vélo : suivre l'avenue
Pasteur jusqu'à la place du Monteil.

Retrouvez notre actualité sur Facebook : Kiosque culture & tourisme, Ville de Pessac

www.pessac.fr



CLUB
DE LA
PRESSE
DE BORDEAUX



LA TOUR DE PIGES

DU COWORKING

- Convivialité
- Réseau

DES ÉCHANGES

- Apéros pigistes
- Bons plans

DES RESSOURCES

- Kiosque des médias
- Boîte à outils
- Annuaire
- Conférences de presse

**PIGISTES
PASSEZ NOUS
VOIR !**

9 rue des Caperans,
33000 Bordeaux

www.club-presse-bordeaux.fr
05 56 44 03 65

CAPresse

Première coopérative de journalistes en France

2018 : Vous venez voir ?

2017 : Ouverture de bureaux à Lorient
79 sociétaires

2016 : Ouverture du siège à Calais et de bureaux
à Thonon-les-Bains

2015 : Participe de la reprise de l'Enfant et la Vie,
magazine parentalité

2014 : Lancement du site internet


2013 : CAPresse quadruple son activité
30 sociétaires

2012 : Création de CAP'Com, agence de communication

2011 : Création de CAProd, agence de production audiovisuelle

2010 : Création de CAPresse
7 sociétaires



 48h.capresse.fr